

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Despaignes, 4 janvier 1875](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Despaignes, 4 janvier 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (418r, 419v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Despaignes, 4 janvier 1875, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (15)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47986>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 janvier 1875](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Despaignes](#)

Lieu de destination 16, quai de Bondy, pont de la Feuillée, Lyon (Rhône)

Description

Résumé Sur l'emploi de chef de la comptabilité des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin précise à Despaignes que les appointements sont de 400 F par mois et une part dans les bénéfices. Il lui annonce que malgré la recommandation de Barodet, il lui demandera une étude sur la comptabilité des services du Familistère si les conditions de l'emploi lui conviennent.

Notes Datation : la date de rédaction copiée n'est pas déchiffrable ; la date du 4 janvier 1875 est manuscrite à la mine de plomb en haut du folio 418r.

Support L'encre de la copie est effacée : lettre illisible.

Mots-clés

[Emploi, Familistère, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

[Barodet, Désiré \(1823-1906\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Geneve le 4 Janvier 1785

Monsieur -

Vous me demandez quelle
provision je puis vous offrir.
Si je ne vous en ai pas parlé,
c'est parce que M. Barodet
m'a dit, pour toutes ces ques-
tions de votre part, je lui
vais dire que les appointements
de chef de comptabilité étaient
chez moi de 600 francs par
mois, avec une part dans
les bénéfices, part que
j'aurais jusqu'à ce jour
de la régie facultative
pour moi, mais qui se
calculera pour tous les employés
proportionnellement aux
bénéfices de l'année.

Quant à l'avenir, comment

pourrais-je en décider? Cela
doit dépendre surtout des ser-
vices que j'obtiendrais de vous,
toute promesse que je ferois
vous faire aujourd'hui
sur ce point n'aurait aucun
fondement, car ce seront
évidemment votre intel-
ligence et votre travail qui
en décideront.

Si ce que je vous dis ici
et les éclaircissements que
vous avez dû recevoir de
M. Barodet ne vous parais-
sent pas suffisants, vous
pouvez me dire vous-même
ce à quoi vous auriez besoin
que je puisse être fixé sur
ce que j'ai à faire.

Vous me dites que vous
seriez heureux d'entrer dans
ma maison, ce que M. Barodet
m'a dit de vous est propre

à m'espérer, le même,
sentiment à votre égard,
mais vous devez reconnaître
que dans la pratique des
affaires cela ne peut suffire
pour me former une
opinion absolue.

Si même vous consentez
à entrer chez moi aux
conditions ci-dessus, je
m'empresserai de vous
envoyer les éléments nécessaires
pour me faire un projet de
compensation pour tous les
services du Secrétariat dont
vous avez la description dans
un petit volume que je viens
de vous envoyer.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de ma considération
distinguée.

Benjamin